



INVISIBLES

Film de **ALEX OGOU**

Série Fiction, Côte d'Ivoire,
10x52', 2018

Public : - 12 ans

Version Originale : Français

SYNOPSIS

Chaka et sa grande sœur Hadjara, respectivement âgés de 13 et 17 ans, prennent la décision de se séparer de leurs parents endettés résidant dans un quartier de Yopougon. La jeune fille et son petit frère prient la direction d'Abobo pour se réfugier chez leur grand cousin Sylla. Malgré les supplications de sa sœur, Chaka tombe dans le vandalisme et la violence, en ralliant le gang des « Microbes » d'Abobo.

FESTIVALS, PRIX & DIFFUSION

- NISA d'OR, Nuit Ivoirienne du Septième Art et de l'Audiovisuel 2019
- Sélectionné et primé en festivals : FESPACO, Festival de la fiction TV de La Rochelle 2018 (France), African Talent Awards 2018, Les Trophées Francophones du Cinéma 2015 (Côte d'Ivoire)
- Sortie en salles et passages à la TV : 2019 (France)

DROITS DE DIFFUSION OIF

- Soutenu par le Fonds Image de la Francophonie avec une aide de 40 000 € en 2016
- Droits de diffusion non-commerciaux OIF jusqu'en 2028

Fiche rédigée par Bassirou Niang.



BIO SUR AFRICINÉ :

<http://www.africine.org/personne/alexandre-ogou/11364>

RÉSEAUX SOCIAUX :

<https://www.facebook.com/alexogouofficiel/>

THÈMES

Jeunesse, pauvreté, délinquance, crise économique, chômage, amitié.

LE/LA RÉALISATEUR.TRICE



Alex Ogou est né en 1979, à Gadago, en Côte d'Ivoire. Il arrive en France avec ses parents à l'âge de cinq ans. Après un bac scientifique, il décroche son premier rôle à l'écran dans le film de Robert Guédiguian, À la place du cœur. Il remporte le prix d'interprétation au Festival du jeune comédien de Béziers avec ce film. En 2000, il tourne à nouveau pour Robert Guédiguian, dans La ville est tranquille. Il enchaîne en jouant au théâtre des pièces de Bernard-Marie Koltès ou Neil LaBute, dans des courts-métrages et des séries télévisées (Avocats et Associés, ...) ainsi que des longs métrages : Il va pleuvoir sur Conakry et Morbayassa de Cheick Fantamady Camara, ou Paris à tout prix de la Camerounaise Joséphine Ndagou. Il travaille aussi à la réalisation de plusieurs productions télévisées.

PISTES PÉDAGOGIQUES



La première leçon à tirer d'Invisibles est qu'une société est la somme de ses contradictions, de ses luttes, de ses victoires et de ses défaites, de ses héros et de ses hors-la-loi, de la versatilité de ses riches et des lamentations de ses pauvres, de ses joies et de ses larmes, de ses peurs et de ses délivrances, et tout autant de ses fiertés que de ses hontes...

Le réalisateur appelle à se rendre compte que "les petites gens" participent de l'effet de miroir. Que leur vécu, transposé à l'écran, les humanise davantage qu'ils ne le sont. Et qu'au bout du compte, leur identité, décalée dans des considérations saugrenues, leur est restituée pour qu'enfin ils puissent crier haut et fort qu'ils sont visibles sur la carte.

Il est aussi une piste intéressante : la série, mieux que le moyen, le court ou le long-métrage, a cette puissance de pénétration des sensibilités, de vite faire reculer les préjugés tout en peignant le visage austère de chaque classe sociale à travers les codes de communication sociale du milieu.

FAIRE SENTIR LA CHAUDE HONTE SOCIALE : S'INSPIRER DU REEL POUR RACONTER - SANS RAILLERIE AUCUNE - LA SAUGRENUE CONDITION D'UNE CLASSE SOCIALE TIRAILLEE ENTRE L'URGENCE DE FAIRE FACE AU BESOIN ET L'ENVIE D'ABDIQUER. UN DE SES FACHEUX SUJETS DANS LE CONCRET, MAIS TOUCHANT A L'ECRAN.

INVISIBLES, la série télévisée tirée des quartiers populaires pouilleux d'Abobo et de Youpougon, où toutes les souffrances s'y ramènent comme un ruisseau, est un chef-d'œuvre à la fois riant et réveilleur silencieux d'un "yé vivé" versatile.

Une famille désintégrée face aux vicissitudes de la vie - père renvoyé de son travail, une maman tristement éprouvée - livre au choix alternatif ses deux enfants : Chaka (13 ans) qui finit délinquant dans la rue en intégrant la bande Kouess, Hadjara (17 ans), la grande soeur, fort heureusement sauvée par un boulot d'apprentie de car de transport en commun. Mais hélas, leurs destins se froteront à mesure que s'enchaînent les épisodes.

"L'attitude de caméra" - permettez le mot - se frotte à celle des petits gens éprouvés, comme les parents de Chaka, jeune garçon voguant sur la marginalité - par contrainte ? - , pour capter les "instantanéités mourantes" de vie, les intervalles étroites de joie volée, jusqu'aux regards ressemblant à une tentation d'abandon.

Le génie de l'observation chez le réalisateur apparaît bien dans non seulement les "décors fidèles", pour ainsi dire, mais aussi dans le jargon "localisé", mouillé des déchirements familiaux, personnels, intimistes, rendus à

l'écran à travers des plans "opportunément vrais"...pour ne pas dire beaucoup trop naturels. LES MICROBES, bandes de ratés trouvant leur exutoire dans la violence physique, bête noire des honnêtes citoyens, rencontrent, à travers la fiction-réalité, leur destin sombre. Et peut-être même en sourient-ils cyniquement quand les images d'"Invisibles" leur sautent aux yeux entre deux desseins macabres !

L'archéologie des épisodes, par-delà les costumes, les baraquements et maisons répugnantes, ressemble à des coups de poing violents sur la conscience du spectateur : une femme égorgée au marché qui en bouleversa la mère de Chaka, des agressions à la machette, des règlements de comptes entre bandes de lascars...et surtout l'étouffement de toute humanité allongent, face au petit écran, les moments de peur, de consternation, de révolte non audible chez ce même spectateur, quand il revient à la conscience qu'il est toujours sur la terre des humains.

Chaka, le pauvre garçon devenu "microbe", se dresse dans cette série comme une page autre à découvrir dans une société coincée entre le profit, les apparences, la recherche de la richesse, en délaissant la souffrance des autres. Alex Ogou a voulu porter à l'écran ces réalités rudement cachées ou vernies, pour montrer l'envers du décor : la chaude honte sociale !

Rédigé par Bassirou Niang

EXTRAIT D'INTERVIEW SUR LE FILM :

« Invisibles représente deux choses pour moi. L'une d'un point de vue personnel : c'était ma première création de série et j'ai dû aller puiser très loin dans mes ressources pour porter à bien un tel projet sur la valeur et la place qu'on donne à l'enfance dans une société malade. »

Suite de l'interview : <https://adweknow.com/entretien-alex-ogou-realisateur-dinvisibles/>



LA FRANCOPHONIE

Ce sont tout d'abord des femmes et des hommes qui partagent une langue commune, le français. C'est ensuite un dispositif institutionnel voué depuis 1970 à promouvoir la diversité culturelle et linguistique et à mettre en œuvre une coopération politique, éducative, économique et culturelle au sein des 88 États et du Pacifique. Elle appuie aussi le développement technique et financier des fonds nationaux du cinéma dans plusieurs pays d'Afrique. En 2024 elle a créé la plateforme Francophonie-Festivalscope pour permettre aux professionnels et aux étudiants de mieux connaître les films du Sud.

Depuis 1988, l'OIF a soutenu plus de 2.000 films et séries (de fiction, animation, documentaire) originaires d'Afrique, du Moyen Orient, de la Caraïbe, d'Asie et du Pacifique. Elle appuie aussi le développement technique et financier des fonds nationaux du cinéma dans plusieurs pays d'Afrique. En 2024 elle a créé la plateforme Francophonie-Festivalscope pour permettre aux professionnels et aux étudiants de mieux connaître les films du Sud.

<https://www.francophonie.org/>
<https://www.imagesfrancophones.org/>
<https://francophonie.festivalscope.com/>



INFORMATIONS TECHNIQUES

- Invisibles
- Réalisateur : Alex Ogou
- Scénario : Aka Assié, Alex Ogou
- Montage : Abalotu Komou Patchidi
- Directeur de la photo : Abdul Aziz Diallo
- Musique originale : Arnaud de Buchy
- Interprètes principaux : Ali Cissé, Marie-Josée Néné, Alexis Kouamé, Lanciné Diaby, Ahmed Souaney, Prudence Maïdou, Fatou Tamba, Sylvain Gbaka, Harry Bile, Mahoula Kane, Abdoul Karim Konaté et Lassina Coulibaly
- Productions : TSK STUDIOS (Côte d'Ivoire), Canal+ International (France)

CONTACTS

- TSK STUDIOS (Côte d'Ivoire)
contact@tskstudios.ci production bénéficiaire de l'aide OIF pour cette série
- Exportation / Vente internationale : Canal+ International
- Distribution France : Canal+ International

EN SAVOIR PLUS

- Bande-annonce officielle : https://www.youtube.com/watch?v=3NMUJEa-7_8
- Dossier de presse : <https://www.tskstudios.ci/fr/invisible/>
- Critiques : <https://www.jda.ci/news/culture-cinematheatre-2676-invisibles-la-srie-dalex-ogou-bientt-sur-canal-/> (Anthony Niamke, JOURNAL D'ABIDJAN), https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/10/29/alex-ogou-je-veux-montrer-ces-enfants-microbes-que-la-societe-ivoirienne-ne-veut-pas-voir_5376259_3212.html (Pierre Lepidi, LE MONDE), https://m.imdb.com/title/tt10459590/?ref_=m_tffc_tt (IMDB)

PAGE AFRICINÉ MAGAZINE (DAKAR)

- <http://www.africine.org/film/invisibles-dir-a-ogou/18593>